



## Démantèlement de camps de braconniers en cœur de Parc national

FORÊT DE BÉBOUR – HAUTS DE CAMBOURG



© Parc national de La Réunion

L'objectif de l'opération est la lutte contre le braconnage de palmistes sauvages. Plusieurs espèces de palmistes sont concernées, dont certaines en danger critique de disparition dans la liste rouge de l'UICN.

**15** euros à 25 euros/kg de  
palmiste sur le marché noir

**7** camps de braconniers  
démantelés

**5** m<sup>3</sup> de déchets collectés  
à héltreuiller

---

### CONTACTS PRESSE

**Lisa Prioure**, responsable service communication / [lisa.prioure@reunion-parcnational.fr](mailto:lisa.prioure@reunion-parcnational.fr) / 06 92 56 88 59

**Marine Dijoux**, chargée de communication / [marine.dijoux@reunion-parcnational.fr](mailto:marine.dijoux@reunion-parcnational.fr) / 06 93 97 85 84

## Un constat alarmant

Sur la zone Est de l'Île de La Réunion, 9 camps de braconniers ont été détectés par les agents du Parc national, en partenariat avec l'ONF, au cours des dernières semaines.

Les braconniers y installent leurs camps, essentiellement, pour prélever du palmiste rouge, en danger critique d'extinction d'après la liste rouge de l'UICN ([Consulter ici](#)).

Le braconnage est considéré comme la première menace de disparition de ces palmistes. Un chou palmiste est, en effet, vendu au marché noir entre 15 et 25 € le kilo, ce qui en fait une cible privilégiée de ces prélèvements.

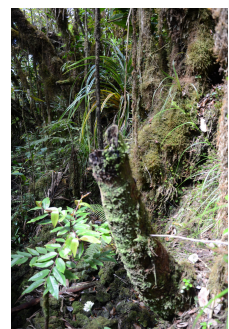
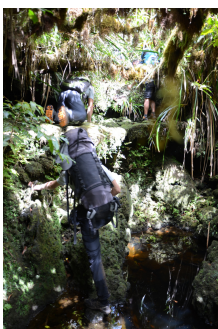
Le braconnage a un coût environnemental fort car la pression sur certaines espèces peut mener à leur disparition. En outre, le braconnage s'accompagne souvent de l'installation de camps en milieu naturel, au plus près des zones préservées où le palmiste est encore présent. On y constate l'accumulation de grosses quantités de déchets en forêt (plastiques et métaux), de pollution et de prolifération de rats, espèce invasive animale dont l'impact sur la flore et l'avifaune est avéré.

Notons également le coût économique et écologique pour ce type d'opération qui nécessite la mobilisation d'agents publics en charge de la surveillance des milieux naturels ainsi que des moyens techniques coûteux tels que des vols d'hélicoptères.

## L'opération de démantèlement

Les agents du Parc national de La Réunion se sont rendus sur 7 des 9 camps répertoriés, souvent placés dans des endroits isolés difficiles d'accès et nécessitant plusieurs heures de marche d'approche, en forêt de Bébour et dans les Hauts de Cambourg. Étant donné la forte accumulation de déchets abandonnés sur les camps par les braconniers (5 m<sup>3</sup> de déchets au total), ceux-ci ont été placés dans des « Big bags » qui ont été évacués ce jour par hélitreuillage.

L'opération d'évacuation de ce 22 septembre 2023 s'est déroulée de 6h45 à 10h00 approximativement et mobilisera 5 agents du Parc national, 4 agents de l'ONF, un hélicoptère qui circulera sur les différents sites et un camion-benne qui transportera les déchets en déchetterie. Les deux camps qui n'ont pas encore été approchés feront l'objet d'une opération de démantèlement ultérieure.





## Impact sur la biodiversité réunionnaise

### SUR LA FLORE

- Réduction du nombre de palmistes, orchidées, fanjans
- Piétinement, coupe d'espèces endémiques et indigènes et, dissémination d'espèces exotiques envahissantes.

### SUR LA FAUNE

- Prolifération des rats, prédateurs des oiseaux forestiers.
- En général, les braconniers passent près de 2 à 3 jours en forêt. Seuls ou en groupe, ils repartent avec plus d'une quarantaine de palmistes, des tangles parfois juvéniles, ou encore plusieurs kilos de poissons et de crustacés lorsque la zone s'y prête.

### SUR LA QUALITÉ DE L'EAU

- Les piles utilisées par les braconniers, les viscères de tangles jetés, les plastiques, les déchets alimentaires contribuent à la pollution de l'eau des rivières.
- Certains braconniers utilisent des insecticides ou de l'eau de javel pour récupérer un grand nombre de poissons.
- Ces techniques illégales polluent massivement les cours d'eau et sont nocives pour la santé des consommateurs de poissons braconnés



© Parc national de La Réunion



© Stephan Szymandera

## Les bons gestes du citoyen

Le palmiste rouge est structurante de la forêt réunionnaise. Les fleurs nourrissent et abritent beaucoup d'araignées, d'oiseaux et de lézards endémiques et certains ne vivent que sur le palmiste rouge. En le braconnant, c'est tout un écosystème, un paysage, qui s'éteint. Très apprécié dans la cuisine locale, sa disparition est très rapide.

Des solutions existent : des agriculteurs se sont impliqués dans une **production raisonnée** et **éthique** du palmiste rouge pour préserver cette espèce. C'est ainsi que le consommateur peut s'assurer de l'origine du produit. Acheter auprès de ces fournisseurs permet de sauvegarder l'espèce en milieu naturel et favorise l'économie locale.

## Déroulé de l'opération

- 6h45 : **début de l'opération** à piton Cabri
- 8h00 : **RDV Presse** à Camp Bébour
- 8h15 - 8h35 : **Rotations de l'hélicoptère** pour l'évacuation des "big bags"
- 08h40 : **Questions/réponses** en présence de Mr Jean-Philippe DELORME, Directeur du Parc national de La Réunion
- 08h45 : **Départ camion** pour déchetterie
- 9h10 - 10h00 : **Tri des déchets** à la déchetterie de la Plaine-des-Palmistes



### CONTACTS PRESSE

**Lisa Prioure**, responsable service communication / [lisa.prioure@reunion-parcnational.fr](mailto:lisa.prioure@reunion-parcnational.fr) / 06 92 56 88 59

**Marine Dijoux**, chargée de communication / [marine.dijoux@reunion-parcnational.fr](mailto:marine.dijoux@reunion-parcnational.fr) / 06 93 97 85 84